L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 21 MARS 1875. 48me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 21 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN-LUNDI.

Par S. Gunnsolt, au coin des rues Ursulines et St-Claude—fonds de groceries.

Par G. Léaumont, au No 8 de la rue de Chartres—grand assortiment de chapeaux, habillements, articles de toilette, &c.

Par M. W. Newman, au 82 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 35 de la rue de Chartres—marchandises sèches, lingerie, "notions," &c.

SPECTACLES.

Dimanche, 21 Mars 1875.

OPÉRA.—Les Huguenots.
ACADÉMIE.—Miss Weatersby et sa troupe burlesque.
ST CHARLES.—Engagement de M. L. Davenport.

L'arrivée du millenium.

Nous ne pouvions en croire nos yeux; cependant, c'est écrit, c'est même imprimé; nous sommes à la veille du millenium. L'horizon politique de sombre qu'il était, va devenir couleur de rose; la discorde va faire place à l'harmonie, la prospérité à la ruine. C'est le *Picayune* qui le proclame, et il ne serait pas charitable de supposer que notre confrère a voulu se faire un jeu cruel des souffrances de la population. Voici en quels termes enthousiastes il annonce la *Bonne Nouvelle*, l'avènement du nouveau règne:

"Si les promesses des temps ne sont pas illusoires, et il semble impossible qu'elles le soient, nous pouvons nous attendre à voir bientôt la Nouvelle-Orléans et les grands éléments agricoles et commerciaux de sa prospérité animés d'une vigueur et d'une activité nouvelles. Les conditions nécessaires à une telle renaissance sont peu nombreuses et simples. Nous avons besoin de:

"1. L'apaisement des troubles politiques.

"2. L'arrangement de notre gouvernement local sur une base qui produise la confiance et la satisfaction.

"Il est encore d'autres choses nécessaires, mais elles seront la conséquence des deux que nous venons d'indiquer, quand les troubles politiques auront pris fin, et que le gouvernement sera arrangé de façon à inspirer le contentement dans le présent et l'espoir dans l'avenir. L'insécurité financière actuelle disparaîtra. Sous la conviction que la justice sera équitablement rendue, les entreprises aidées et l'industrie encouragée, nos capitalistes seront trop heureux de tirer les verrous de leur caisse. L'argent circulera librement, le progrès prendra la place de la stagnation. Il y aura du travail pour l'ouvrier, des récoltes pour l'agriculteur, et une sphère stimulée d'action pour le financier."

AMEN!

Nous ne sommes pas de ces esprits chagrins qui boudent contre le beau temps parce qu'ils ont prédit la pluie, qui tournent le dos à la fortune parce qu'ils ont appréhendé la ruine et qui se refusent à être heureux parce qu'ils ont redouté d'être misérables.

Nous sommes donc disposés à admettre, sans disputer, les séduisantes conclusions que notre confrère tire de ses prémisses. Mais, — pourquoi diable y a-t-il un mais, — est-ce être indiscret, incrédule ou sceptique que de demander à l'écrivain du *Picayune* vers quel point de l'horizon et à l'aide de quelle lorgnette magique il a aperçu ce tableau si séduisant qui sert de base à ses déductions.

Il arrive fréquemment que lorsque des caravanes ont été retardées ou égarées dans les déserts de sable par un simoun brûlant et qui efface toutes les traces de voies frayées, les voyageurs abattus par la faim et la soif se livrent au découragement et au désespoir. Tout d'un coup, l'un d'eux se relève ranimé, les yeux brillants et presse ses compagnons de hâter le pas. "Ne voyez-vous pas, s'écrie-t-il, cet oasis verdoyante qui est devant nous. Là nous trouverons la fraîcheur et l'ombre, une source pure pour nous désaltérer et un repos réparateur." Il parle avec enthousiasme [illegible] action. Mais ses compagnons [illegible] ornés et désolés, car ils ne voient [illegible] et les comprennent que le malheureux est dupe de l'illusion de ses sens et d'un mirage trompeur.

Nous avons beau, pour notre part, consulter tous les points de l'horizon politique et nos yeux se refusent à y voir l'oasis qu'y aperçoit notre confrère. Nous souhaitons sincèrement que sa vue soit meilleure que la nôtre et qu'il ait raison, mais nous ne pouvons nous laisser aller à cette illusion parceque nous craignons qu'il ne soit, comme le voyageur altéré du désert, dupe d'un mirage trompeur. Il nous faudra, croyons-nous, redoubler d'efforts, de courage et de persévérance pour parcourir la route encore longue et aride qui doit nous conduire à la terre promise de la paix, de la prospérité et du bonheur.

Une session extraordinaire.

Nos confrères, le *Picayune* et le *Times*, sont d'accord pour annoncer, d'une façon assez positive, la convocation d'une session extraordinaire de la Législature. Suivant le *Times*, la session aurait lieu d'ici à trente jours, ce qui permettrait d'avertir les membres des paroisses les plus éloignées à temps, pour qu'ils puissent arriver. Le *Times* assure encore que les arbitres ont considéré une session extraordinaire comme indispensable et qu'ils ont exprimé l'avis ou la recommandation que cette session fût courte, qu'on n'y fît pas de législation politique et qu'ils ont même indiqué un certain nombre de mesures de réformes qui devraient être adoptées immédiatement après l'organisation sur les bases prescrites par l'arbitrage.

Notre confrère ajoute que, d'après une lettre d'un républicain éminent bien informé, le président Grant a pris l'engagement d'appuyer l'arrangement de toute son influence et que le général Sheridan reviendra prochainement avec des instructions dans ce sens.

Toutes les influences réunies de Grant, Sheridan, Packard et Kellogg auront, suivant le *Times*, raison des résistances que pourraient opposer à l'exécution du compromis les éléments contrôlés par West et Pinchback.

Nous reproduisons ces assurances et ces informations de nos confrères sous toutes réserves. Nous ajouterons seulement que l'impression générale en ville est qu'il y aura une session extraordinaire.

LE PRÉSIDENT GRANT ET LES TRAVAILLEURS.—La télégraphe nous a annoncé que le Président Grant a refusé de recevoir les délégués d'un meeting de trois mille travailleurs du district de Colombie, la plupart de couleur, qui sont venus à la Maison Blanche lui porter leurs griefs. Il paraît que Grant jouait à son jeu favori de "cribbage" et qu'il n'a pas voulu se déranger. Cette circonstance a transpiré au dehors et a causé un vif mécontentement parmi les travailleurs. Le chef des délégués a harangué la foule du haut de la façade en pierres de la Maison Blanche; voici, d'après le *Herald*, la substance de son discours.

L'orateur a blâmé, de la manière la plus énergique le refus du Président de recevoir le comité; il a ajouté qu'au pied du trône du peuple américain, il protestait contre l'acte du premier magistrat de la république; que c'était la conduite d'un despote, et que c'était la première fois qu'on voyait traiter ainsi des citoyens libres revêtus du droit sacré de pétition. "Le président Grant, s'est-il écrié, bien qu'il ait été lui-même ouvrier et conducteur de wagon dans l'Etat de l'Illinois—et cela à ma connaissance—refuse aujourd'hui une audience à des hommes qui avaient été heureux d'aider à l'élire, mais verseraient maintenant la dernière goutte de leur sang pour faire respecter leurs droits."

Ici l'orateur devint furieux et, proférant des menaces en désignant la porte de la Maison Blanche, il dit que, "c'est la première fois que le président Grant repousse la pétition des travailleurs, c'est la dernière fois qu'il aura l'occasion de le faire, car il est perdu."

—Un papetier de Paris écrit au *Pays* une lettre qui contient ces mots:

"Oui, monsieur, fait inouï! tous les marchands de photographies ont reçu l'ordre d'enlever de leurs vitrines les portraits de la famille impériale."

Le *Pays* ajoute: "Le fait que nous signale notre correspondant est de la plus rigoureuse exactitude."

OPÉRA.

Ce soir, pour la rentrée de Mlle Anna Verekea, représentation extraordinaire des *Huguenots*. Ce beau spectacle sera une véritable fête pour les habitués du dimanche, et quant à ceux de la semaine, ils ne voudront certainement pas le manquer.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Ce soir, comme d'ordinaire, les portes de ce théâtre seront fermées, mais demain elles ne le seront pas, et il sera donné au public d'entendre Mme Chanfrau, dans la belle pièce de M. Tayleure, "Jealousy."

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La seconde semaine de l'engagement de Mlle Eliza Weathersby commence ce soir: il faut espérer qu'elle sera aussi brillante et aussi lucrative que la première.

Miss Weathersby dans le rôle de la princesse Isabelle du burlesque "Enchanted Beauty" a conquis hier de nouveaux lauriers. Elle est reine, et ce doit lui être facile de remplir un rôle de princesse.

THÉATRE ST CHARLES.—M. Ben De Barr, propriétaire du théâtre, et acteur célèbre, donnera cette semaine, une série de représentations, la première desquelles aura lieu ce soir. Il jouera plusieurs pièces entièrement nouvelles à la Nouvelle-Orléans.

LA MATINÉE MUSICALE D'HIER.

La Matinée d'adieu de Mlle de Murska a été donnée hier, à la salle Grunewald. Un nombreux auditoire, presque exclusivement composé de dames en élégante toilette de printemps, s'est laissé entraîner au charme de la musique, dès le milieu de la première partie du Concert. Alors les ombrelles, les éventails, les jolis petits talons pointus, mêlant leur tapage aux battements des mains, ont salué chaque artiste à son entrée et à sa sortie, et cet aimable vacarme a été grandissant jusqu'à la fin de la séance.

Mlle de Murska dont le bon goût se manifeste en toutes choses, portait une robe violette d'une coupe extrêmement gracieuse. Mais sa plus belle parure était la croix de l'Ordre de Marianne attachée au-dessus et à gauche du cœur. Si jamais récompense a été méritée, c'est bien celle-là. L'empereur d'Autriche, en décernant cette marque d'honneur au talent, s'est honoré lui-même.

Chaque fois que l'on entend Mlle de Murska, on est tenté de dire: "Jamais elle n'a mieux chanté."

Mme Carreno Sauret a dû être étourdie par les applaudissements qui ont éclaté, comme un orage, après qu'elle eût joué sa *Rêverie à Prague*, sur le beau piano de Knabe.

Nous avons déjà dit que nous avions été frappé des sons que produit ce magnifique instrument. Hier, l'air était pur et très favorable à la propagation des ondes sonores. Les doigts de Mme Carreno-Sauret ont tiré du piano de *Knabe* des sons aussi purs que l'air qui les transmettait jusqu'au fond de la salle, dans toute leur netteté.

M. Van Hufflen, rappelé après l'air du *Philtre*, d'Auber, s'est assis au piano, et a chanté, en s'accompagnant lui-même, *Il bacio*. Ce morceau, plein de gaîté, chanté avec la verve comique dont M. Van Huf, flen connaît si bien le secret, a littéralement répandu une joie folle dans tout l'auditoire.

Le violoncelle de M. Braga et le violon de M. Sauret ont fait merveille comme toujours.

Nous sortions de la Salle Grunewald avec un sentiment de regret et de tristesse, en pensant que cette matinée était l'adieu de Mlle de Murska. Heureusement nous avons rencontré M. de Vivo, qui nous a presque laissé l'espoir que Mlle de Murska donnerait un Concert Sacré, la semaine prochaine, probablement à la Cathédrale.

GRAND CONCERT
POUR VENIR EN AIDE A MME VEUVE BRUSLARD.

Ce concert dont nous avons déjà parlé, aura lieu le 2 avril, à la salle St-Patrick, sous la direction de Monsieur le professeur G. Collignon et le patronage des dames de la Nouvelle-Orléans, avec le généreux concours des principaux artistes de l'Opéra, et de Mme L. M. Comes.

Le but de cette solennité musicale, est de venir en aide à la veuve et aux trois enfants en bas âge de Charles Bruslard, tué le 14 septembre dernier dans l'héroïque combat soutenu pour revendiquer les droits de la Louisiane indignement violés par une coterie d'oppresseurs.

Il suffit d'énoncer l'objet du concert qui est en voie de préparation, pour éveiller les sympathies de tous nos concitoyens en faveur de la veuve et des enfants de Charles Bruslard.

Ce jeune et généreux patriote, qui avait servi quatre ans dans l'armée confédérée, a fait le sacrifice de sa vie pour sauver l'honneur et les libertés de son état natal. Le souvenir de son dévoûment recommande sa veuve et ses enfants à ses anciens compagnons d'armes, aux membres du club dont il faisait partie, et enfin à tous ceux qui ont à cœur la cause des droits de la Louisiane.

Le public en se portant en masse à la salle St-Patrick, le 2 avril, rendra à la mémoire d'un martyr l'hommage qui lui est dû, et protestera contre le système de politique tantôt violente, tantôt hypocrite, qui tend à détruire, dans sa base même, l'édifice de la Constitution des Etats-Unis.

REPRÉSENTATION EXTRAORDINAIRE A L'OPÉRA SOUS LE PATRONAGE DES SOCIÉTÉS FRANÇAISES.—Nous avons déjà fait mention de la grande représentation extraordinaire qui doit être donnée à l'Opéra, le lundi de Pâques, sous le patronage des diverses sociétés françaises de la Nouvelle-Orléans. L'objet de cette représentation est de fournir aux résidents français qui composent ces sociétés, l'occasion d'aider les artistes français, leurs compatriotes, dans la situation difficile où ceux-ci se trouvent placés. Voici la liste des huit Sociétés françaises qui donnent leur concours à cette représentation.

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Société française de bienfaisance de Jefferson.

Société française de St-Maurice.

L'Union française.

Société Culinaire de la Nlle-Orléans.

Société des Bouchers.

Société des Garçons restaurateurs.

Société Alsacienne-Lorraine.

Nous apprenons qu'un grand nombre de billets ont été déjà placés par les soins des président et directeurs de ces diverses sociétés, et nous pensons que d'ici au jour de la représentation, il en sera encore placé un grand nombre. La généreuse émulation qui existe entre les diverses sociétés, produira, nous l'espérons, une recette monstre.

Le spectacle choisi pour cette occasion est *La Reine de Chypre*, magnifique opéra d'Halévy, dans lequel se trouve le beau duo entre le ténor et le baryton, dont la France forme le thème. Ce duo sera on ne peut mieux approprié au caractère de la représentation.

CONCERT DES VIEILLES GENS.—Le professeur Watts, qui s'est fait un nom dans le monde artistique, donnera mercredi, 31 mars, dans la salle de St-Patrick, avec le concours des chanteurs et des chanteuses qu'il dirige, un grand concert au bénéfice des Petites Sœurs des Pauvres. On se rappelle le succès qu'ont eu ses premiers concerts. Il nous fera de nouveau entendre une musique charmante et marquée au coin d'une attrayante originalité. Il s'agit en outre d'une bonne œuvre à laquelle tout le monde voudra concourir. Le billet ne coûte que 50 cts.

MACHINES A COUDRE.—Au 139 rue Royale on trouvera les Machines Singer, Grover et Baker, Howe, Wheeler et Wilson, ainsi que des Machines de seconde main, à des prix réduits.

☞ Si vous voulez être élégamment coiffé, allez à la chapellerie du Robt. E. Lee.

NEC PLUS ULTRA.—Tel est le nom d'une très jolie botte pour dame, montée d'après un patron créole, et commandée par M. Durieu lors de son voyage à Philadelphie. Les dames qui désireraient une botte d'une élégance parfaite sont engagées à passer au Magasin Bleu, coin Orléans et Claiborne.

(Communiqué.)

Monsieur L. E. Lemarié,
Président Blood Fertilizing Works.

Cher monsieur,

Je vous transcris ici, comme je vous l'avais promis, le résultat des expériences faites en 1874 sur l'habitation Sport Place à Plaquemines, avec vos engrais préparés selon les formules de G. Ville. J'avais d'abord fait venir de New York les différents éléments qui composent l'engrais chimique de Ville et j'avais fait le mélange moi-même au moment de l'employer. A la même date (le 10 mars 1874) j'employai aussi le fumier connu sous le nom de Blood Fertilizer, fabriqué sous votre direction aux abattoirs en bas de la ville.

Plus tard, vers le 25 avril, M. P. Pontz recevait de France un fumier, connu sous le nom d'Engrais riche de Bondy que j'essayai aussi. Ces trois fumiers se rapportent tous à la même formule de Ville.

Il était facile, en visitant les différentes pièces de cannes sur l'habitation, de reconnaître les endroits où le fumier avait été mis. Là les cannes étaient plus grandes, plus drues sur les rangs; la coloration des feuilles était aussi beaucoup plus foncée.

Il y a une chose qui ne peut être niée par personne aujourd'hui, c'est qu'avec ces fumiers on fait de très grandes cannes; mais cela ne suffit pas pour l'habitant; il faut pour lui que le sucre tiré de ces cannes soit en proportion telle que la dépense faite pour fumer soit compensée et lui donne un beau profit, et ce double résultat est obtenu par votre Blood Fertilizer.

A Sport Place j'avais fumé vingt arpents de souches et vingt arpents de plants de cannes. Malgré la glace que nous avons eue en 1874 de très bonne heure, ces 40 arpents de cannes ont produit 58 boucauts de sucre, pesant net 69,543 livres, et 126 barils de mélasse.

D'après ce rendement, je calcule que si le reste de mes cannes avaient été fumées, j'aurais obtenu 100 boucauts de sucre et 174 barils de mélasse de plus; ce qui aurait donné une augmentation totale de 33 0/0. Il me serait difficile d'estimer exactement l'augmentation de rendement que l'on aurait pu obtenir avec des circonstances plus favorables, puisque ces cannes fumées ont été frappées par la glace au moment où elles entraient en maturité. Une autre circonstance très défavorable pour ces mêmes cannes c'est qu'elles ont été passées au moulin avec de très grands bourgeons formés aux dépens du rendement en sucre.

Mon intention est de poursuivre ces expériences, cette année, avec votre engrais et j'ai la conviction d'obtenir avec des temps plus propices un résultat beaucoup plus avantageux. Je me ferai un plaisir de vous tenir au courant de mes observations et je vous prie de m'expédier vingt tonnes de votre famier fait d'après la formule de George Ville, pour la canne.

Tout à vous,

N. O., 1er mars 1875. LÉON FERRIER.

Un fait important.—Des milliers de témoignages établissent au delà de tout doute un fait de vitale importance pour les malades et les gens attaqués de débilités, savoir: que les "Hostetter's Stomach Bitters" sont un spécifique absolu pour les fièvres rémittentes et intermittentes, la dyspepsie, la constipation, les affections nerveuses, les dépressions mentales, l'insomnie, la diarrhée chronique et tous les maux de l'estomac du foie et des boyaux. Les stimulants non imprégnés de quelque drogue médicinale causent souvent ces cas, aggravent les symptômes au lieu de les faire disparaître. Les Bitters, au contraire, agissent comme correctif et restauratif, sans produire les conséquences désagréables et dangereuses de la pratique de la vieille école. L'action est donc sur l'estomac et les intestins irrités, facilitant la digestion et empêchant la flatuosité, les nausées, les maux de tête et toutes les irrégularités intestinales. Un grand verre avant les repas aide grandement à la digestion. Les convalescents peuvent obtenir un grand bénéfice de ce remède qui restaure leur force et leur rend la gaîeté.

VOICI LE MOMENT.—Le moment n'est jamais mal choisi pour faire une bonne action, et tout homme ayant charge de famille manquerait à tous ses devoirs s'il ne se procurait une machine à coudre à navette de Wilson. Qu'on se rappelle bien que cette admirable machine a remporté la première médaille et le diplôme d'honneur à l'Exposition de Vienne, en 1873, et que sa supériorité sur les autres machines a été partout constatée.

En vente au No 189 rue du Canal, Nlle-Orléans.

La compagnie a encore besoin de quelques bons agents.

Décédé, hier matin, à 7 1/2 heures, à l'âge de cinquante-sept ans, JEAN MICHEL, natif de Périgueux, Département de la Dordogne, France.

Les amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, coin Napoléon Avenue et Chestnut.

De la part de sa famille.

Décédé hier, 20 mars, à 7 heures et quart du soir, à l'âge de soixante-douze ans, JOSEPH LANGHTÉE, natif de Dunkerque, département du Nord, France. Ses amis et connaissances et ceux de sa famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi à 4 heures. Le corps est exposé au coin de la rue Washington et Bayou St-Jean.

De la part de sa famille.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—Tous les membres de cette Association sont respectueusement priés de se réunir ce soir 21 mars, à deux heures et demie précises à la salle de Réunion, Louisiana Avenue, pour assister aux funérailles du sociétaire JEAN MICHEL, natif de Périgueux, décédé hier à huit heures du matin, à l'âge de cinquante et un ans. (Obligatoire.)
Par ordre du Président, DQ. POCHELU.
LOUIS GREGOIRE, Secrétaire. 21 mars.

ENTREPOT DE TAPIS.

17..........RUE DE CHARTRES..........17

TAPIS—Wilson, Aminster, Velours, Bruxelles, plis, Etc., Etc.
TOILES CIRÉES anglaises et américaines.
NATTES—400 rouleaux blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—couvertures de pianos et de tables.
ETOFFES POUR MEUBLES ET RIDEAUX—Grande variété.
BURLAPS—toiles cirées pour tables et toiles cirées dites "enamel."
A vendre par A. BROUSSEAU.
21mrs—3fPP D M V

Remerciements.—Je prie MM. Hébert et Leicher, directeurs du Club d'Elite, de vouloir bien agréer mes remerciements sincères pour les prévenances attentives qu'ils ont toujours eues à mon égard, pour la cordialité et la délicatesse exquises que j'ai rencontrées jusqu'ici dans mes relations avec eux et surtout pour la touchante marque d'affection qu'ils m'ont témoignée jeudi dernier à l'occasion de ma fête. Quoiqu'aucune parole ne puisse exprimer toute la reconnaissance que j'éprouve pour eux, qu'ils soient assurés que cette dernière marque d'affection qui a pris place parmi mes plus doux souvenirs, ne s'effacera jamais de mon cœur.

21mars—1t. JOSEPH VICKNAIR.

Première réunion trimestrielle de la Société d'Assistance mutuelle de ST-MAURICE, Casernes et Versailles.

Les membres de cette Société sont instamment priés de se rendre, JEUDI 25 mars, à 6 heures du soir, dans le local ordinaire de leur réunion, pour y régler des questions d'une très haute importance.

Par ordre du Président,
21 mars—4t LÉON ARLAUD, Secrétaire.

Assemblée ajournée du Mechanic's & Working People.—L'assemblée ajournée de cette association, aura lieu à la salle coin Bienville, entre Chartres et Royale, DEMAIN SOIR (lundi), à sept heures et demie. La plus grande ponctualité est requise de la part des membres, attendu que des mesures tendant à une organisation permanente seront soumises à l'assemblée.

21 mars—1t. I. MILLER, Président.

AVIS.—Au concert que donnera Madame Zeiss-Denis, le MERCREDI, 31 mars, à la Salle Grunewald, elle aura le concours de Madame Anna Vereken, de l'Opéra, de Madame et de Mlle Herr, de M. Météyé, de M. Gianini et de tout le German Quartette Club. Billets d'admission, $1, à vendre chez les principaux marchands de Musique et Bijoutiers. 21mars—1t

Bureau de Levee Steam Cotton Press Co., No 51 de la rue Carondelet—Nlle-Orléans, 18 mars 1875.—Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, un dividende de TROIS PIASTRES par action a été déclaré payable à dater du 4 du mois prochain.

21 mars—21; 23—4 av. J. R. GROVES, Secrétaire.

CAFE BISMARCK,

49..........RUE ROYALE..........49

DIMANCHE, 21 mars 1875,

GRAND CONCERT D'ADIEU

Par la troupe Tyrolienne.

Des chanteurs célèbres se feront entendre.

☞ On commencera à 7 heures du soir.
21 mars 1t.

Louis GRUNEWALD,

Salle Gruneweld, 18 rue Baronne,

SEUL AGENT pour la vente des PIANOS PLEYEL (fournis aux marchands), PIANOS STAINWAY, PIANOS KNABE

GRANDS PIANOS DE SALON HAINES, BLUTHNER, WESTERMEYER et KAPS.
ORGUES MASON et HAMLIN.
ORGUES TRAYSER STUTTGART.

Prix plus réduits que jamais et défiant toute concurrence.

Pianos d'occasion sacrifiés pour faire place à mon nouveau stock de musique et d'instruments de musique sur le point d'être transféré du No 129 de la rue du Canal.

Grande réduction dans les prix de musique et de marchandises de musique avant le changement de local.

25,000 morceaux de musique à 5 sous le morceau.

21mars—D. M. et S.

Attraits extraordinaires cette semaine.

AUX MAGASINS DE

DANZIGER

No 203 RUE DU CANAL
entre Bourgogne et Remparts,
—ET—
Nos 228 & 230 RUE ROYALE
coin St. Philippe.

[illegible]

Grenadines noires!

[illegible]

Parasols! demi-parap'uies! Parasols!

Nous déballons en ce moment, un immense assortiment de parasols et de demi-parapluies, des derniers genres.

—Egalement—

[illegible]

Soieries noires et en couleur,
ETOFFES POUR ROBES.

Etoffes pour Robes!

[illegible]

Aux magasins de DANZIGER,
Aux No 203, rue du Canal, entre les rues Bourgogne et Remparts,
—et aux—
Nos 228 et 230, de la rue Royale, coin St-Philippe.
21 mars—1t—PP.

J. LEVOIS & JAMISON,

Filets Nottingham

POUR ROBES DE DESSUS

avec Garnitures brodées pour convenir aux nuances les plus nouvelles.

AUSSI,

Un envoi de

Cravates soie et Crêpe brodées

SERA OUVERT LUNDI MATIN.

EGALEMENT

De nouvelles PERCALES,
BATISTE
et INDIENNES.

J. LEVOIS & JAMISON,

No. 126 rue du Canal.

21mars—1f

GRANDE EXCITATION
au magasin de

MOODY,

C. la Canal et Royale.

Beaucoup de personnes se demandent la cause de cette effervescence, en voici l'explication: On vient de recevoir au PALAIS DE GRANIT, de magnifiques envois de marchandises nouvelles de printemps, parmi lesquelles se trouvent les fameuses CHEMISES "Champion" à "$ pour $6", ayant la même coupe que celles qui ont remporté les premiers prix dans le monde entier;

CHEMISES DE PFAU ET CALEÇONS DE SAISON;
GANTS, NŒUDS ET CRAVATES D'ÉTÉ;
MOUCHOIRS BATISTE,
BRETELLES ELASTIQUES;

Un bel assortiment de devants de chemises et la dernière nouveauté en fait de MOUCHOIRS DE SOIE.

La maison se charge de faire des chemises de tous genres, sur commande, en trois jours.

Souvenez-vous de MOODY,
21mars—1f Coin Canal et Royale.

FELLMAN BROTHERS,

133 - - - Rue du Canal - - - 133
(Bâtisse Touro.)

Ouvrent en ce moment de grands envois d'articles achetés à des ventes de shérif.

N'ayant pas encore reçu de facture, impossible de donner des prix.

Avisés par télégramme.

Marchandises achetées à des prix extrêmement bas.

Le tout sera prêt LUNDI MATIN. Nous invitons nos clients à venir de bonne heure, pour leur procurer quelque chose extraordinaire. PLUS GRANDS BARGAINS QUE JAMAIS:

[illegible]

Marchandises Sèches,

qui ait jamais été offerte par nous; et qu'il suffit d'examiner pour apprécier.

FELLMAN BROS.,
21mars— 133 Canal, Bâtisse Touro.

Graine de Jute.

[illegible]

A. TASSIN,
21mars—3t 36 rue Royale.

Mc Gibbon, Allyn & Dubois

[illegible]

Mc Gibbon, Allyn & Dubois
Aux Nos. 160 à 166 de la rue du Canal.

MARCHANDISES SECHES
de ventes de banqueroute.

LES PLUS GRANDS SACRIFICES DE LA SAISON.

Marchandises Sèches à 50 cts à la piastre.

J. TURCOTTE
158 - - Rue du Canal - - 158

[illegible]

M. L. NAVRA,
Magasin de Porcelaines, Verreries, Faïence et articles de ménage.

[illegible]

CRESCENT STORE,
17 rue Bourbon.

GRAND RABAIS.

[illegible]

Habillements, Chemises et Lingerie.

UN GRAND ASSORTIMENT
[illegible]

PRIX FIXES.

H. B. STEVENS & CO.,
Au No 125 de la rue du Canal.
21 mars—1f

Mme OLYMPE,
144 - - Rue du Canal - - 144

Chapeaux de printemps et d'été, COSTUMES DE DEUIL.

[illegible]

V. WEHRMANN,
139 - - rue Royale - - 139

Machines à coudre de tous genres.

[illegible]

Avis.

[illegible]

ROBT. E. LEE,
HAT STORE.

[illegible]

Fond de Forge à vendre.

[illegible]

Avis.

[illegible]

Demande de Professeur.

[illegible]

Grande Ouverture
DE
MARCHANDISES DE PRINTEMPS
—CHEZ—

Mme Goilard,
[illegible]

Bonnets, Chapeaux, Plumes, Fleurs, Garnitures, &c.

[illegible]

ENGRAIS.

ENGRAIS!

ENGRAIS!

Engrais No 1
POUR CANNES A SUCRE

Engrais No 2
POUR LE COTON

Engrais pour Les Orangers et les autres Arbres Fruitiers.

Fabriqué aux Abattoirs par la Blood Fertilizing Works.

ENGRAIS.

[illegible]

BUREAUX,
37 North Peters Street.

BLOOD FERTILIZERS

[illegible]

1000 rouleaux Nattes de la Chine

100 caisses d'Eventails de feuille de latanier.

[illegible]

Demande de jeune française.

[illegible]

A louer à des conditions libérales.

[illegible]

A louer à bon marché.

[illegible]

BALANCES DE FAIRBANKS

[illegible]

Balances de Fairbanks, pour le Coton.

[illegible]

No 53 de la rue du Canal.

Cathédrale St-Louis.

[illegible]

Cathédrale St-Louis.

[illegible]

Avis aux Mères de Familles.
GRAND DÉBALLAGE
de nouveaux articles de PREMIÈRE COMMUNION.

[illegible]

LELIEVRE,

[illegible]

500 Douz.,
CHAPEAUX
Campêches,

[illegible]

MAISON
J. GALINIER,

[illegible]

OUVERTURE
Des marchandises de modes, de Printemps et d'Eté.

[illegible]

Magasin Bleu! Magasin Bleu!

[illegible]

Chaussures!! Chaussures!!

OUVERTURE
—DU—
NOUVEAU MAGASIN,
LE MAGASIN ROUGE

[illegible]

Dix piastres de récompense.

[illegible]

En débarquement
du brick italien AURORA.

[illegible]

En débarquement.

[illegible]

Quelque chose de nouveau.

[illegible]

Fleurs d'Oranger! Fleurs d'Oranger!!

[illegible]

MRS. MARIA VOGEL,
Millinery & Dress-making.

[illegible]

Guérison positive de toutes les maladies chroniques.

Le Docteur L. L. SOLANAS

CONSULTATION GRATIS
CONSULTATION PRIVEE

[illegible]

Vor. MAIGNAN,
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT,

[illegible]

23 et 25 - - - Rue Bienville - - - 23 et 25

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.

[illegible] New York. [illegible] New Orleans.

J. P. SARRAZIN,

Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS.

CHAUSSURES!

Chaussures! Chaussures!

Vissées et Cousues.

IMPORTANTE CONSIGNATION

300,000 paires

DRAPEAU ROUGE.

[illegible]

Taxes de ville de 1875.

[illegible]

TAXES. TAXES.

Taxes de Ville.

[illegible]

COLLEGE COMMERCIAL ET LITTERAIRE.

[illegible]

Classes de jour et de nuit.

Avis spécial.

[illegible]

J. A. LACROIX,

[illegible]

AU BON TON.

[illegible]

Entrepôt de tapis et de toiles cirées

ELKIN & CO.,

[illegible]

St. Bernard's Blood Fertilizer.

[illegible]

Guérison garantie des cors!!!

[illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

Pour Bordeaux.

[illegible]

Avis.

[illegible]

Une nouvelle industrie louisianaise.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Hope.

[illegible]

The People's Insurance Company of NEW ORLEANS.

[illegible]

Riz pour plant! Riz pour plant!

[illegible]

Guérison de la Consomption.

[illegible]

$1000 00

[illegible]

LA CÉLÈBRE
Mme LEONCE

[illegible]

GRANDE VENTE.

[illegible]

Avez-vous besoin d'argent?

[illegible]